



**Pour enlever
un tatouage,
le dermatologue
ou le médecin
esthétique va
utiliser un laser.**

ESTHÉTIQUE **BEAUTÉ**

EFFACER UN TATOUAGE

Changer un tatouage ou l'ôter complètement sont des demandes fréquentes dans les cabinets médicaux. Il faut savoir certaines choses avant de se lancer, à commencer par la durée : le traitement est long.

Nos experts



**Dr Thierry
Fusade**
dermatologue



**Dr Jean-Michel
Mazer**
dermatologue

Même si la France n'a pas vraiment la culture du tatouage comme certains pays du Nord – le Danemark par exemple –, il n'empêche, le phénomène prend de l'ampleur. Une enquête Ifop datant de 2010 estimait qu'un Français sur dix était tatoué, et même un sur cinq pour la tranche des 25-34 ans. Depuis, les demandes ont augmenté, avec leur corollaire direct : le détatouage, en augmentation nette, d'après les chiffres donnés lors des Journées dermatologiques de Paris de décembre 2015. Le Dr Thierry Fusade, dermatologue, le confirme : « On me demande de plus en plus de détatouage, pas forcément pour ne plus avoir de tatouage du tout. Parfois, la personne veut juste en changer car le tatouage ne correspond plus à son état d'esprit. »

Différents lasers selon la couleur du pigment

Pour enlever un tatouage, le dermatologue ou le médecin esthétique va utiliser un laser. « Il s'agit d'un impact photomécanique. L'idée est de

fragmenter les gouttes d'encre dans la peau, jusqu'à ce qu'elles arrivent à la taille critique de 5 ou 10 microns : elles sont alors résorbées par l'organisme. L'objectif est de faire de la poussière d'encre », explique le Dr Jean-Michel Mazer, dermatologue.

Le choix du laser – qui se caractérise entre autres par sa longueur d'onde – se fait en fonction de la couleur du tatouage :

- Pour atteindre la couleur rouge dans la peau, il faut un laser KTP. Les orange ou marron sont aussi traités avec le laser Yag.
- Du bleu ou du vert : souvent un laser Alexandrite.
- Du noir : laser Alexandrite ou Yag.

Côté technologie, le Q Switch – pour lequel on peut avoir du KTP, de l'Alexandrite ou du Yag – est couramment utilisé. Mais il existe un débat entre experts sur les avantages comparés des technologies du Q Switch ou du laser dit "picoseconde", le plus récent, qui est également le plus rapide... et le plus cher.

D'un côté, le Q Switch est moins cher mais le traitement dure plus longtemps car on ne peut faire des séances que tous les deux mois, le temps que les croûtes induites par le laser soient cicatrisées. De l'autre,

Témoignage

Sophie, 31 ans



« Les résultats sont très encourageants »

Je fais enlever deux tatouages en même temps, sur les lombaires, un tatouage tribal que j'ai fait à 18 ans, et un autre sur le ventre, réalisé à 20 ans. Le tatouage tribal est aujourd'hui trop gros, trop voyant. Quant à celui sur le ventre, il me plaît mais l'emplacement est délicat en cas de grossesse. J'en suis à ma troisième séance depuis trois mois. Les séances sont douloureuses malgré la crème anesthésiante. Même si le processus de détatouage est long et pénible, les résultats sont très encourageants. Et surtout, les nouvelles générations de laser permettent désormais un détatouage plus rapide.



UN TRAITEMENT COÛTEUX, MAIS VRAIMENT EFFICACE

le picoseconde permet de faire des séances plus rapprochées – tous les mois – ce qui compte quand, dans une durée totale de traitement, on passe de deux ans à un an ; mais il est plus cher. Le Dr Mazer, partisan du picoseconde, explique : « De 20 à 30 % des patients arrêtent le traitement avant la fin, en raison de la durée de ce dernier. Je pense que le gain de temps du picoseconde est un avantage important. »

Dans tous les cas le traitement reste long, et il faut anticiper son détatouage. « Je rencontre souvent le cas classique de la jeune femme qui vient enlever un tatouage car elle va se marier dans trois mois. Je lui explique alors qu'il est impossible d'enlever un tatouage aussi rapidement, qu'il faut mieux changer la forme de la robe », raconte le Dr Fusade.

- Avec le Q Switch, compter de 5 à 15 séances espacées de deux mois. La grande majorité des tatouages demande moins de 10 séances. De 150 à 300 € la séance.

- Avec un laser picoseconde, compter un peu moins de séances pour un même tatouage (par exemple 12 plutôt que 15 en Q Switch), espacées d'un mois. De 300 à 400 € la séance.

Le bleu et le vert plus difficiles à faire partir

Tous les consultants insistent sur un point : « Il est compliqué de prévoir de façon exacte le nombre de séances nécessaires pour faire partir un tatouage, surtout quand le tatouage est polychrome, avec beaucoup de couleurs différentes », précise le Dr Fusade. Par exemple, un tatouage vert résulte de compositions de pigments qui, bien que donnant la même teinte, peuvent être très différentes. Le dermatologue peut difficilement faire la différence en amont, et les couleurs ne partiront pas à la même vitesse selon leurs molécules de base.

Même si chaque tatouage est unique, il est cependant reconnu que les tatouages rouges sont les plus faciles à enlever, ainsi que les noirs.

Les plus difficiles à enlever sont les bleus et les verts. « Le laser picoseconde est surtout intéressant en Alexandrite pour traiter le noir, mais aussi le bleu et le vert, qui sont les couleurs les plus difficiles à faire partir », explique le Dr Mazer.

À savoir : le picoseconde est également indiqué pour traiter les "restes" de tatouage – les dermatologues parlent

CACHER UN TATOUAGE PAR UN AUTRE TATOUAGE

« Il faut que le tatouage recouvrant soit deux à trois fois plus grand que le premier tatouage, si l'on veut avoir un résultat esthétique », explique Loïc, tatoueur professionnel. Le dessin du second tatouage sera forcément conçu en fonction du premier. On ne peut que monter les couleurs, impossible de faire un tatouage clair sur un tatouage foncé. Parfois, une séance de laser peut être utile pour ajuster, estomper.

quelquefois d'effet "fantôme" –, ces particules qui font comme un voile léger résistant au Q Switch.

« Enfin, il faut tenir compte de la pigmentation de la peau. Sur une peau foncée, le laser Q Switch en version KTP sera trop absorbé par la mélanine et risque d'entraîner une dépigmentation. Il faut donc alors favoriser les lasers Alexandrite ou Nd Yag. Mais les tatouages rouges ne répondent qu'au KTP... Il est donc très difficile d'enlever un tatouage rouge sur une peau très pigmentée », précise encore Jean-Michel Mazer.

Ce qu'il faut savoir avant de se faire tatouer

« Pour faire des détatouages quasi quotidiennement, voici ce que je conseillerai à une personne qui veut se faire tatouer, explique le Dr Fusade : ne pas se faire tatouer sur des zones exposées socialement : pas sur les avant-bras, ni les chevilles, ni la nuque. Pour une femme, pas de tatouage sur le décolleté car la zone vieillit beaucoup. Éviter un tatouage trop chargé en pigments, ou encore les couleurs dans tous les sens, et aux bleus et aux verts, préférer le rouge, les ombrés, les traits fins, les volutes, plus faciles à faire partir, plus doux. » ●

Clara Ousset Masquelier



Témoignage



Clémence, 27 ans

“J'avais dessiné moi-même mes tatouages”

Je fais enlever une vingtaine de tatouages, que j'ai faits à 16, 17 ans... J'en ai sur les bras, sur les jambes. Je ne me suis jamais fait tatouer par besoin d'appartenir à un groupe, cela m'a toujours plu. Et puis, j'ai vécu quelques années aux États-Unis et là-bas, c'est une pratique banalisée. Mais aujourd'hui, je n'en ai plus besoin et même, ces tatouages sont devenus trop agressifs. Je continue à aimer le principe du tatouage, je vais donc en garder un ou deux, mais j'enlève la majorité d'entre eux. Et je reçois au moins autant d'avis négatifs de mon entourage que lorsque je me suis fait tatouer. Tout le monde a un avis sur la question ! Personnellement, je fais confiance à mon dermatologue.